

C 3569

Daniel Zaugg  
28 ch. Des Marais  
1332 Confignon

GRAND CONSEIL			
Expédié le:		Session GC: 23-24.06.2016	
Président	<input checked="" type="checkbox"/>	Députés (100)	
Correspondance GC	<input checked="" type="checkbox"/>	Bureau	<input checked="" type="checkbox"/>
Secrétariat		Chefs de groupe	<input checked="" type="checkbox"/>
Commission:			
Objet:			
Copie à:			

Confignon le 07.06.2016

Monsieur le Président,

Certains l'annoncent à plusieurs reprises, d'autres le font !

Au-delà de la boutade, je suis au regret de vous annoncer ma démission de ma fonction de député au Grand-Conseil en date du 24 juin 2016 lors de la séance de 16h. Mes raisons sont professionnelles : dans le contexte économiquement tendu que vit la construction, je dois aujourd'hui consacrer toute mon énergie à mes entreprises.

C'est à regret que je quitte le Grand-Conseil. J'y ai vécu une formidable expérience de vie, j'y ai appris à m'exprimer en public, à négocier avec des gens ayant des opinions diamétralement opposées aux miennes et j'y ai rencontré quelques personnes qui sont aujourd'hui parmi mes amis les plus fidèles.

J'ai également eu la chance de monter sur les planches pour une formidable Revue des Députés 2009 qui restera pour moi un souvenir inoubliable.

Je tiens encore à remercier ici mon groupe PLR, qui a su préserver cet idéal de liberté et de respect des différences, mêmes internes, qui est cher à mon cœur de libéral « canal historique ».

Je vous quitte sur un double succès dont j'avoue être fier.

Aujourd'hui, j'aimerais vous livrer quelques réflexions qui m'ont été inspirées par cette aventure politique sur trois législatures.

Au-delà des discours parfois polémiques et provocateurs, nous avons tous des valeurs semblables :

- Personne ne veut privilégier les étrangers par rapport aux résidents
- Personne ne veut mettre en danger la planète
- Personne ne veut affaiblir notre économie
- Personne ne veut précariser davantage les plus démunis

Le compromis sur la mobilité a prouvé qu'il est possible, même sur un sujet aussi polarisé que les transports, de donner à l'autre ce qu'il veut tout en préservant ses propres fondamentaux.

C'est possible, à condition **d'écouter les demandes** de nos adversaires et de réfléchir honnêtement aux moyens **d'aller dans leur sens**.

Laissez-moi paraphraser Martin Luther King : "I have a dream..."

- Je rêve que ce que nous avons réussi à faire autour du projet mobilité devienne la règle plutôt que l'exception.
- Je rêve que des chefs de partis de tendances opposées se réunissent sur des sujets concrets pour négocier dans quelles conditions ils peuvent faire avancer Genève.
- Je rêve que sur un sujet largement plébiscité comme la Traversée du Lac, la gauche nous contacte en disant : « Le peuple l'a voulue, nous sommes prêts à la soutenir, voici nos conditions... »
- Je rêve qu'à droite on ne réponde pas : « On a gagné, vos conditions sont irréalisables, on fera ce qu'on veut ! »
- En bref, je rêve qu'on négocie plus et qu'on s'affronte moins

Nous nous confrontons à des **adversaires** idéologiques, mais nous devons nous souvenir qu'ils sont aussi nos **partenaires** politiques.

Je terminerai en citant le député libéral René Koechlin qui, en un temps où les clivages étaient plus simples, a dit :

« Lorsque les libéraux et les socialistes avancent main dans la main, rien ne peut les arrêter »

Aujourd'hui il faut un peu plus de mains, mais cela n'en reste pas moins vrai.

Il me reste à vous souhaiter à toutes et tous une bonne continuation, quelques combats homériques et surtout des compromis solides.

Bon vent et peut-être à bientôt, autour d'un verre...

Daniel Zaugg

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Daniel Zaugg', with a long horizontal flourish extending to the right.